

***Sur les traces...  
du patrimoine  
de Callac***



Jeanne

JAMILLA

WAAA

Ewan

Lucie

JANE'S

Isabel

CALIXTE

TULLIE



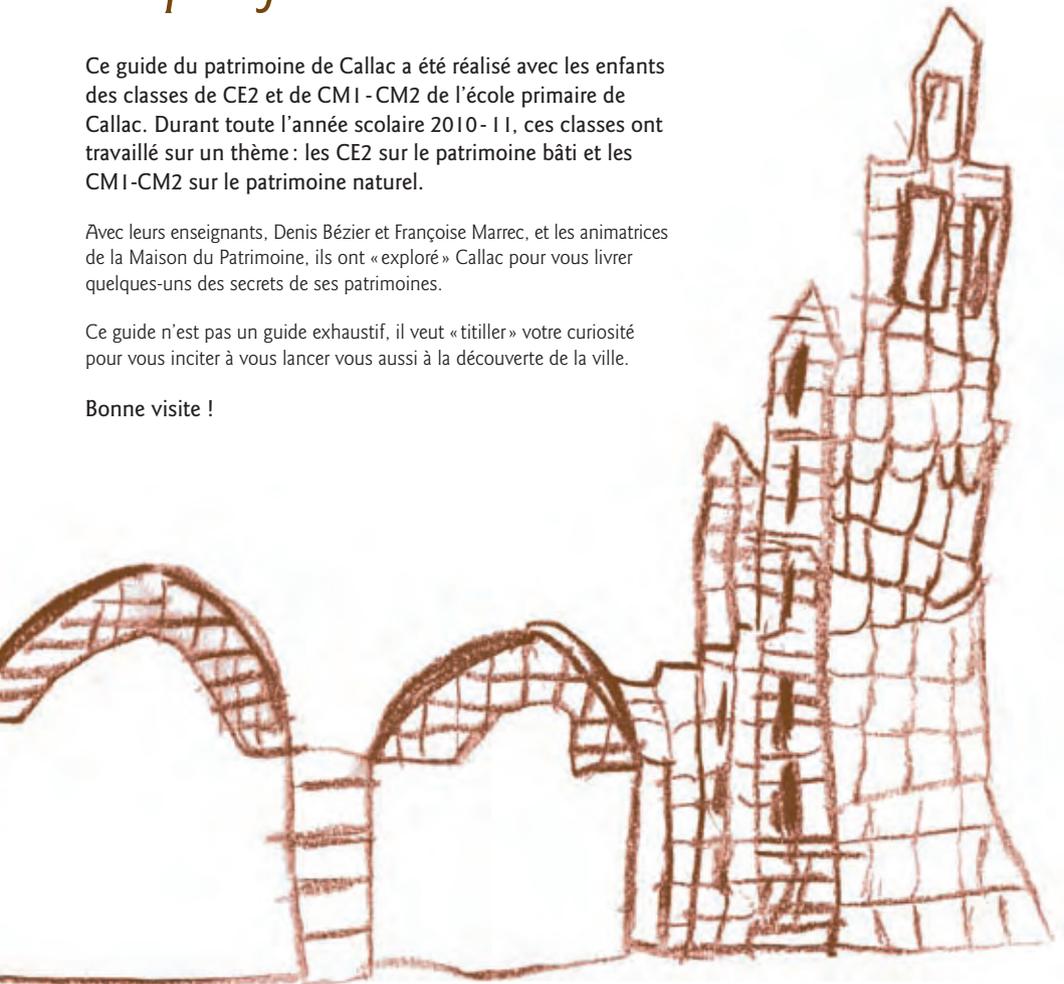
# Le projet

Ce guide du patrimoine de Callac a été réalisé avec les enfants des classes de CE2 et de CM1 - CM2 de l'école primaire de Callac. Durant toute l'année scolaire 2010 - 11, ces classes ont travaillé sur un thème : les CE2 sur le patrimoine bâti et les CM1 - CM2 sur le patrimoine naturel.

Avec leurs enseignants, Denis Bézier et Françoise Marrec, et les animatrices de la Maison du Patrimoine, ils ont « exploré » Callac pour vous livrer quelques-uns des secrets de ses patrimoines.

Ce guide n'est pas un guide exhaustif, il veut « titiller » votre curiosité pour vous inciter à vous lancer vous aussi à la découverte de la ville.

Bonne visite !





**Classe de CMI - CM2** | *Françoise MARRÉC*

**CM1**

Manon BRODIER | Grace CHRISTIE | Meven GUIZOUARN | Caroline HUITOREL | Morgane JOUANET |  
Lucie LE BRUN | Lucas LE DU | Margot LE FELT | Léo LE GAC | Antoine LE GUILLOUX | Thomas LE TERTRE |  
Vincent PEILLET

**CM2**

Gurvan BERNARD | Yvon BÉZIER | Aurélien BOULOUARD | Tyler BOUNDY | Djamila BROSSARD |  
Solen CAIGNARD | Amelia DOWN | Camille FOLCADE | Pauline GELEBART | Julie HAMON |  
Amendine HARLOCK | Ryan HEMMETT | Théo JOUAN | Théa LE DIRAISON | Guillaume LE JEUNE |  
Enora LE RAHER | Marianne NENEZ | Marie-Amélie PIERRE | Quentin SORET | James TAYLOR

**Classe de CE2** | *Denis BÉZIER*

Jean-Baptiste BERNARD | Jeanne BÉZIER | Sarah BOCCARD | Harry BOUNDY | Chloé BOURDAIS |  
David CAIGNARD | Lénaïg COLLOT | Nicolas CONNAN | Marion DIEULANGARD | Philippe FOLCADE |  
Ewan GARNIER | Iwan GUIZOUARN | Anna JOUAN | Thomas LE BOURDONNEC | Mathis LE DIRAISON |  
Mélanie LE GAC | Chloé LE GRAND | Laurie LE GUILLARD | Tamara LE TALEC | Maxime LE TALLEC |  
Mattis LOZACH | Zach MALLINSON | Calixte MALO | Ewen MOYSAN | Emily MURPHY |  
Lucie MURPHY | Tanguy PILLOUX | Chloe TAYLOR



# Introduction

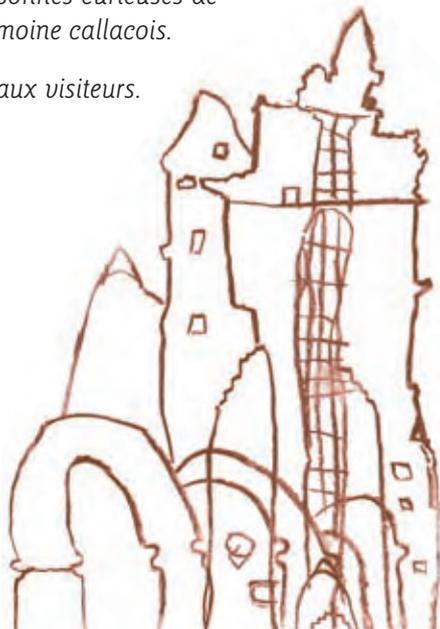
*Lorsque l'animatrice de la « Maison du patrimoine » de Locarn m'a présenté l'appel à projets lancé par le Conseil Régional de Bretagne j'ai immédiatement fait le parallèle avec deux objectifs forts de notre travail municipal : l'éducation de nos enfants et la préservation du patrimoine. Cette dernière passant inévitablement par la connaissance et la valorisation.*

*Ce guide est le reflet de la qualité du travail fourni par les enfants et l'équipe pédagogique. Il constitue en plus un lien fort et concret avec les habitants et l'ensemble des personnes curieuses de découvrir les détails et mystères du patrimoine callacois.*

*Bravo aux auteurs et bonne promenade aux visiteurs.*

*Le Maire,*

*Carole LE JEUNE*





Kerallain

Kerrouare

Goaz Hervé

Kerlau

Kervellan

Lestréménéel

Botmel 03

Pont Hellou

Callac

04  
06 05 02

Kerroc'h

La verte vallée  
Parc de loisirs

Le moulin  
de Callac

Pont  
Karaez

Le Manoir  
de la Boissière

La Basse  
Boissière

Pont  
ar Boc'her

La Villeneuve

L'Hyère  
0787

Resthellou Braz





# Sommaire

## Patrimoine bâti

01	Le pont gallo-romain	7
02	Le château de Callac	9
03	L'église de Botmel	11
04	L'église Saint-Laurent	15
05	Les halles	17
06	Le monument aux morts	19

## Patrimoine naturel

01	Le bocage	21
02	Herbier local	23
03	L'eau	29
04	L'élevage	33

## Idées de balade

01	Le circuit des trois rivières	35
02	A travers la campagne callacoise	37

## Adresses utiles

i	Mairie	39
i	Syndicat d'Initiative	39
i	Pays Touristique Guerlédan - Argoat	39
i	Maison de l'Epagneul	39
i	Maison du Patrimoine	40
i	Centre Forêt Bocage	40
i	Bibliothèque	40
i	Cinéma <i>La Belle équipe</i>	40
	Bibliographie	40
	Remerciements	40
	Crédits photographiques	40



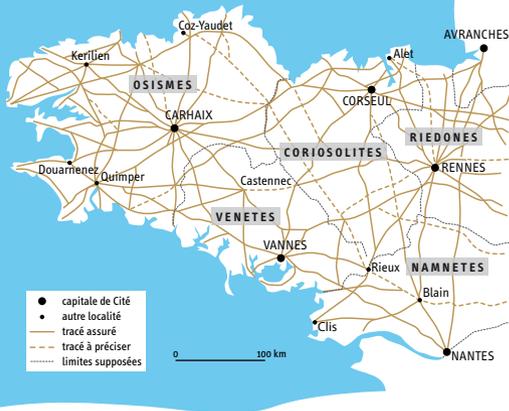


## Le pont gallo-romain

La Gaule est conquise par les Romains en 52 avant J.C. En Armorique, les Romains fondent la ville de Vorgium (Carhaix) et en font la capitale des Osismes. Callac est sur le territoire des Osismes.

Ils construisent aussi des routes (via) pour relier l'Armorique au reste de la Gaule et à Rome. Ces voies seront utilisées pendant très longtemps, même après la fin de l'Empire Romain. Elles avaient une grande importance : on circulait facilement sur ces voies, les chevaux et les bœufs pouvaient tirer des chariots lourdement chargés. Les Romains avaient mis en place un système de transmission des nouvelles : des messagers étaient chargés de transmettre les informations importantes. On les appelait *cursus publicus*, c'étaient un peu les facteurs de l'époque.

Le pont de Callac était situé sur une de ces voies.



## Le réseau routier de l'Armorique romaine

La voie qui passait par Callac reliait sans doute Carhaix, Vorgium à cette époque, au Coz Yaudet sur la côte nord de la région. Jusqu'à aujourd'hui, les archéologues n'ont identifié aucun pont romain en pierre, car les cours d'eau étant modestes, ils étaient souvent franchi à gué ou par des ponts de bois. Le long des voies principales, on trouvait des relais (mutationes) tous les 10 à 12 km et des gîtes d'étape (mansiones) tous les 35 à 40 km.

Réf. : J.-Y. Eveillard, S. Le Penneç in *Atlas d'histoire de la Bretagne*, Skol Vreizh, 2002

Le pont aujourd'hui





## Le château de Callac

Le château a été construit au Moyen Âge, au cours du XII<sup>e</sup> siècle, par les comtes du Poher. Il était le siège d'une seigneurie qui s'étendait sur 13 paroisses. C'était une forteresse, elle devait protéger le seigneur et les habitants de Callac. C'est pour cela qu'elle était bâtie sur une colline et entourée de remparts et de douves.

Le château a été très endommagé car des ennemis du seigneur ont fait son siège pendant la guerre de Succession de Bretagne (1341-1364). En très mauvais état, il a été rasé en 1619 par ordre du roi. Il ne restait que la chapelle Sainte-Catherine, la chapelle du château, qui a été démolie en 1874. C'est sur son emplacement qu'on a construit la salle des fêtes actuelle. Aujourd'hui, il ne reste que des ruines des remparts que l'on peut voir près de la venelle du château. A l'endroit de la rue des Portes et de la rue du *Cleumeur* (« grand fossé » en breton) se trouvaient les limites des remparts au Moyen Âge.



Le blason de Callac : c'était autrefois le blason des Seigneurs de Plusquellec qui furent les seigneurs de Callac à la fin du Moyen Âge.  
Il est dit à chevrons d'argent et de gueules (le terme gueule désignant la couleur rouge en héraldique).

## Callac en 1779

Voilà ce qu'écrivit Ogée sur Callac dans son Dictionnaire historique et géographique de Bretagne :

*« Callac, petite ville qui, avec Botmel, forme une trêve de la paroisse de Plusquellec. (...) Il y a dans cette ville, qui est située sur une hauteur, une juridiction royale, une subdélégation, deux hautes justices et une moyenne. Elle relève du Roi et ressortit au siège royal de Carhaix. On y compte 1 600 habitants. Il s'y tient marché tous les mercredis et 14 foires par an. Son territoire est couvert de bois et plein de landes. »*

### Les restes des remparts au début du XX<sup>e</sup> siècle

Sur les vestiges, on aperçoit des ouvriers, sans doute en train de démonter une partie des remparts, pour pouvoir agrandir la route.

## Plan de Callac au Moyen Âge

Il s'agit d'un croquis réalisé à partir de différents textes et indices. On remarque les remparts longés par le clos meur, devenu la rue du Cleumeur (le grand fossé), la chapelle Sainte-Catherine et hors des murs le village de Botmel et le lieu Pors an Anquen où se situait le pilori : c'est là qu'étaient exposés les voleurs... après avoir été jugés par la justice du Seigneur.



collection Jacques Duchemin



## *L'église de Botmel*

L'église Notre-Dame de Botmel a été construite en 1633. Elle s'est effondrée à cause du temps passé et parce qu'on ne l'utilisait plus.

L'échaliert sert à empêcher les animaux, surtout les chiens, d'entrer dans l'enclos. Le porche est l'entrée principale de l'église. Les arches sont des sortes de petits ponts, avant très nombreux. La moitié a été détruite.

Maintenant il reste 3 arches. Le chœur de l'église se trouve à l'est. Dans la tour se trouvaient les cloches. On peut aussi observer des gargouilles en haut de la tour. Ce sont des sortes de gouttières qui permettent de rejeter l'eau de pluie pour protéger les murs de l'église. On ne voit plus le cimetière car il a été détruit. Il ne reste que quelques pierres tombales.



## Les arcades

Les ruines de l'église Notre-Dame de Botmel ont été classées à l'inventaire des Monuments Historiques en 1927.

## Le clocher

Une des cloches est aujourd'hui dans le clocher de l'église Saint-Laurent. Les cloches sont baptisées et on leur donne un prénom. Celle qui était à Botmel s'appelle Charlotte en l'honneur de Charlotte de la Boissière, elle date de 1644.

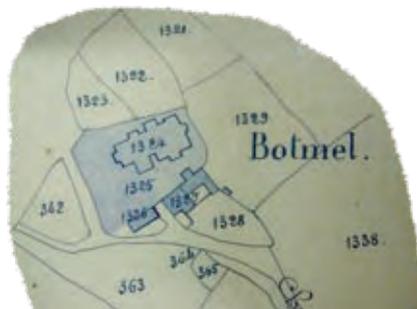


« Botmel est déjà connu sous le nom de Botnumel au IX<sup>e</sup> siècle, puis Bonvel en 1778 et Botmel enfin dans les registres paroissiaux. Celle-ci était depuis le Moyen-Âge, une trêve de la paroisse mère de Plusquellec. Autrefois église paroissiale, elle fut reconstruite en majeure partie aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. L'abside fut édifiée en 1628, la tour en 1633-1634 par Louis Le Goaziou, picoteur de pierres à Callac car elle menaçait ruine. En 1637, une visite effectuée par les autorités, constate en effet l'état général précaire de l'église et prend la décision d'y apporter remède dans les plus brefs délais. C'est de cette époque que date le joli campanile qui la surmonte. Deux des chapelles donnant sur la longère nord furent édifiées en 1644 après expertise par Le Gonidec et Jehan Calvez, maîtres picoteurs. (...) En 1734, sur les plans de l'architecte Duchemin, on construisit le transept. L'église comprenait à cette époque, une nef avec des bas-côtés de 9 travées, un clocher-mur, un transept et un chœur. Pendant la Révolution, l'église servit à la fabrication du salpêtre et subit par là-même, de nombreuses détériorations. (...) Vers 1863, il ne subsistait qu'une fenêtre du XIV<sup>e</sup> siècle. L'église fut partiellement démolie vers les années 1880, après la construction de celle de Callac, décidée le premier février 1868 et terminée en 1879. Il ne reste à l'heure actuelle que la tour et les trois arcades. Ces ruines ont été classées monuments historiques et inscrites à l'inventaire de 1927. »

Joseph Lohou, *Petite histoire de Callac*, 1995

## Le plan

Botmel était le chef-lieu de la paroisse de Callac jusqu'à la Révolution. Dans la ville de Callac, il n'y avait que la chapelle Sainte-Catherine (aujourd'hui détruite) qui était la chapelle du château. Après la révolution, le chef-lieu est déplacé et on construit l'église Saint-Laurent qui sera terminée en 1879.





Le pardon de Saint-Pierre de l'Isle au début du XX<sup>e</sup> siècle



Chapelle Saint-Nicolas

### Les chapelles

Callac possède aussi plusieurs chapelles : la chapelle Sainte-Barbe (XVI<sup>e</sup> siècle) domine la vallée de Pont ar Vaux, la chapelle Saint-Nicolas (fin du XV<sup>e</sup> siècle) près du village de Sainte-Tréphine et la chapelle Saint-Pierre de l'Isle (XVI<sup>e</sup> siècle) qui est décorée de belles sablières sculptées représentant des animaux et des musiciens.



Chapelle Sainte-Barbe, pierre de crossette



Le calvaire de la chapelle de Saint-Pierre de l'Isle



Collection Tirel-Hamon, Guingamp

CALLAC. - Une Noce sortant de l'Eglise



## L'église Saint-Laurent

L'église Saint-Laurent a été construite entre 1875 et 1879. Elle est très haute car elle est du style néogothique. L'église est en forme de croix, elle n'est pas orientée comme les autres églises : le chœur regarde vers le nord (dans les églises, il est normalement orienté vers l'est).

À l'intérieur, on peut observer :

- Les vitraux en verre de couleur. Ils forment des dessins : Jésus sur la croix, des écus et blasons et des fleurs ;
- Les fonds baptismaux ;
- Le lutrin en forme d'aigle ;
- La statue de Saint Laurent ;
- L'orgue ;
- La chaire à prêcher : c'est là que montait le curé pour parler lors de la messe.

## Les vitraux

Ils ont été mis en place entre 1915 et 1916. Une partie d'entre eux représentent les saints fondateurs de la Bretagne : saint Corentin, saint Pol Aurélien, saint Tugdual, saint Briec, saint Malo, saint Samson et saint Patern. Autour de la scène centrale de chaque vitrail, on peut observer différentes ornements, en particulier les blasons représentant les armes des familles nobles de la région. Le blason était autrefois dessiné sur l'écu (ou bouclier) des chevaliers pour que ceux-ci puissent se reconnaître, comme amis ou ennemis, au cours des batailles.



## Le lutrin

Réalisé au XVIII<sup>e</sup> siècle, il sert de pupitre sur lequel on pose les livres de chants pendant la messe. Il représente un aigle tenant dans ses serres un serpent, symbole du mal.



## L'intérieur de l'église

On remarque la chaire à prêcher, sculptée par monsieur Toularhoat dans du chêne. Elle a été installée dans l'église en 1893. Lors des sermons, le curé montait dans la chaire pour dominer l'assistance et être bien entendu de tous.



## Les halles

Les anciennes halles de Callac ont été construites vers la fin du Moyen Âge. On y trouvait *L'allée des bouchers*, *La longère des marchands de toile* et, à partir du XIX<sup>e</sup>, la pompe à incendie.

Sur la place autour des halles, les jours de foire on trouvait le marché aux génisses, le marché aux porcs, le marché aux veaux et le marché aux chevaux. Callac était un grand centre d'élevage. Près des halles, on pouvait voir la chapelle Sainte-Catherine qui fut démolie en 1874. La mairie avait décidé la construction de nouvelles halles qui furent terminées en 1892. En 1938, elle fit reconstruire les halles et ajouta un étage. Aujourd'hui, le bâtiment sert de salle des fêtes.



collection Jacques Duchemin

## Des foires très anciennes

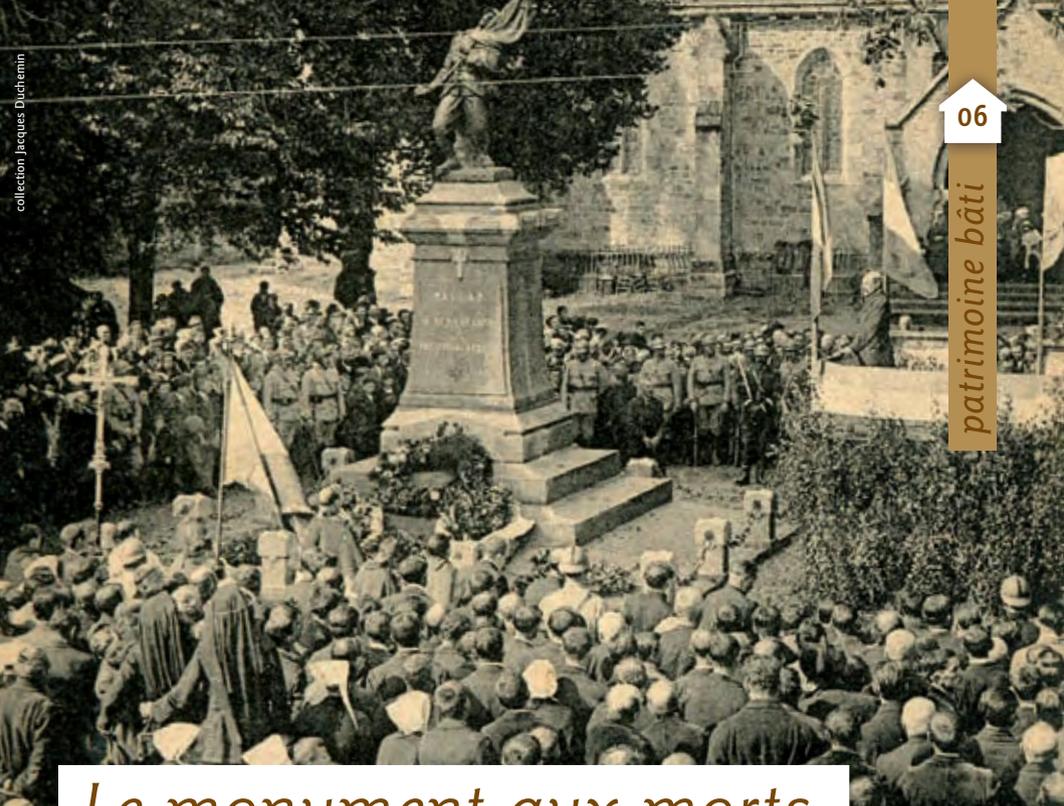
D'après Serj Le Malefan, Callac est « célèbre dès le XIII<sup>e</sup> siècle pour le commerce des chevaux qui s'y déroulait chaque année afin d'alimenter la remonte des chevaliers du Temple, présents en Terre Sainte. Elevés dans la réserve sauvage de la forêt de Duault, les étalons transitaient par les foires de la ville avant d'être dirigés vers le monastère templier de la Sainte-Croix de Montbrun (Penthièvre) puis embarqués à destination du port d'Acre en Palestine ».

## Les maisons autour de la place des halles

Autrefois, la plupart des maisons étaient bâties avec les matériaux de la région : la pierre venait de carrières proches des communes et le bois des forêts avoisinantes. Dans la région de Callac, on trouvait deux types de roche en abondance : le granit et le schiste (il y a eu de nombreuses carrières d'ardoise en Centre Bretagne). Certaines maisons étaient construites uniquement en granit ou en schiste, d'autres utilisaient les deux. En ce cas, le schiste servait pour la construction des murs (en moellon) et le granit pour les encadrements de portes et fenêtres (linteaux et piédroits). On peut encore observer ce type de maison autour des anciennes halles de Callac.



collection Jacques Duchemin



## Le monument aux morts

Le monument aux morts a été édifié après la Première guerre mondiale (1914-18) en hommage aux soldats morts. Il a été inauguré en 1923. Sur le monument de Callac, on relève 171 noms. Les soldats morts pendant la Seconde guerre mondiale ont aussi eu leurs noms gravés sur des « petits obélisques » placés aux angles du monument de 1914-18.

Dans l'église Saint-Laurent, on peut observer un autre monument aux morts sculpté par Pierre Trottet et mis en place en 1919. Près de l'autel, on peut lire « *D'on zoudarded kalonek maro evit Doue hag ar vro* » (A nos vaillants soldats morts pour Dieu et le pays). On y lit aussi une autre inscription, en latin cette fois : « *Pro Deo Pro Patria ciderunt fortes in bello majore. Annis 1914-1918* » (Pour Dieu, pour la Patrie, ils sont tombés au combat courageux et plus grands. Années 1914-1918).



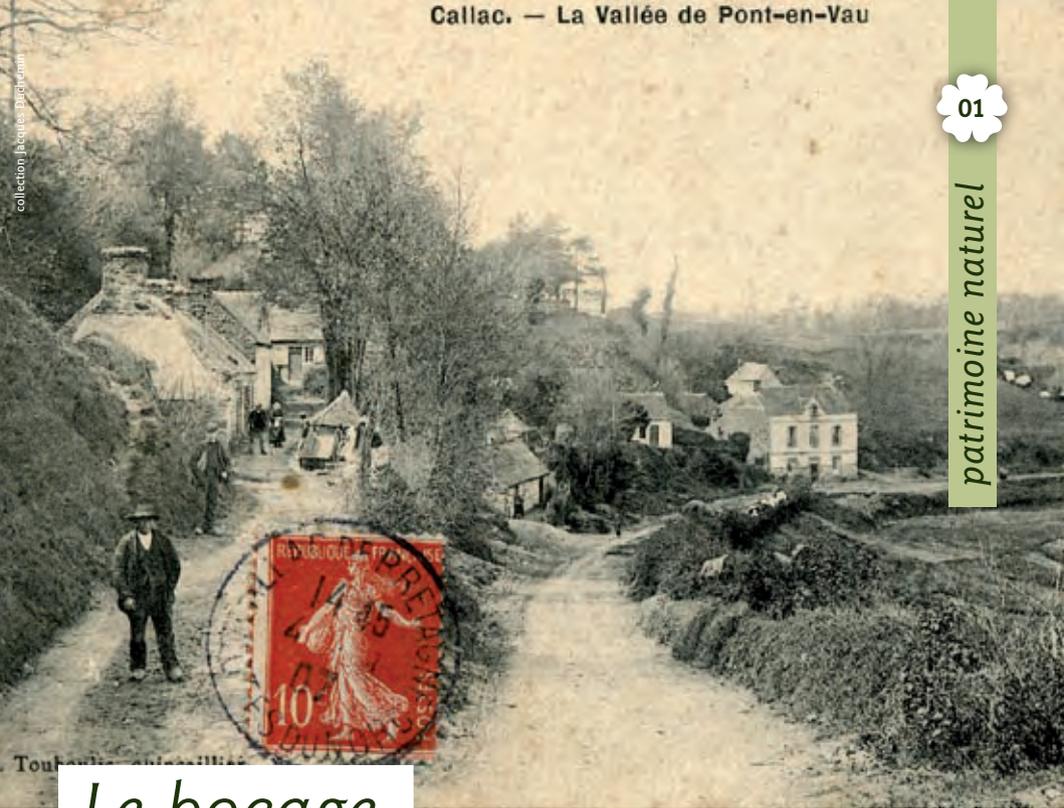
Vitrail « Messe en Argonne »,  
automne 1914, Eglise Saint-Laurent

Ce vitrail représente des soldats assistant à la messe pendant la première année de la guerre. Il a été financé par le capitaine Joseph Tréogat et M<sup>r</sup> & M<sup>me</sup> Kerhervé.



### Un monument, deux statues...

Sur la carte postale de la page précédente, on peut observer la première statue inaugurée en 1923, le Poilu représenté porte un drapeau et semble tomber vers l'arrière. Depuis, elle a été remplacée par la statue actuelle qui se tient très droite (voir ci-contre). Nous n'avons pas trouvé d'explication à ce changement.



## Le bocage

Le bocage, c'est le paysage de la campagne autour de Callac. C'est un paysage créé par l'homme. Il est constitué de talus, construits en terre, de haies et d'arbres, et de champs.

Le talus et la haie ont plusieurs utilités. Ils délimitent les propriétés. Le talus empêche les eaux de pluie d'entraîner toute la bonne terre dans les champs en pente et lutte contre l'érosion.

En clôturant les champs, la haie permet de garder les animaux, en particulier les vaches. Les arbres des haies servent de protection contre le vent pour les animaux mais aussi pour les cultures. Enfin la haie abrite beaucoup d'animaux : oiseaux, hérissons...



## L'Argoat

L'Argoat signifie « *le pays des bois* » en breton. Il est composé d'arbres différents : chêne, hêtre, noisetier, châtaignier... Aujourd'hui, il désigne le centre de la Bretagne par opposition à l'Armor qui désigne les côtes, « *le pays de la mer* ».



### La Bretagne intérieure par Anatole Le Braz

*« Les Bretons, dans leur langue, l'appellent l'Argoat, la « contrée des bois », par opposition à l'Armor, au « pays de la mer ». Et c'est, en effet, son caractère le plus saillant d'être une terre boisée, verdoyante à perte de vue, où les taillis d'aulnes et de coudriers moutonnent au flanc des hauteurs, où s'élancent du creux des gorges de majestueuses hêtraies semblables à de vastes églises végétales.*

*(...) Le charme de cette nature est moins dans tel ou tel de ses aspects que dans la subtile, l'indéfinissable harmonie de l'ensemble. Vallées sinieuses et profondes, collines aux contours délicats, horizons d'une souplesse merveilleuse et de teintes finement nuancées... »*

Anatole Le Braz est un écrivain, né en 1859 à Saint-Servais dans le canton de Callac (il est mort en 1926). Il a collecté les traditions orales, en particulier celles de Bretagne intérieure.





## Herbier local

Le bocage, en particulier le talus et la haie, présente une grande diversité d'espèces végétales dont beaucoup avaient une utilité : alimentation, chauffage, fabrication d'outils et santé.

Ainsi de nombreuses plantes nous paraissant ordinaires étaient utilisées par la médecine populaire. Elles entraient dans la fabrication des *louzoù*, remèdes en breton.

Les plantes présentées dans notre herbier ont été récoltées près du site de Botmel, et séchées au début du printemps.

## Géranium Herbe à Robert

***Geranium robertianum* | famille des Géraniacées**

*Louzaouenn an divulun, louzaouenn saout, spillou mamm goz*

Sa racine, riche en tanin, était utilisée pour tanner les cuirs. Les feuilles froissées entre les doigts dégagent une forte odeur qui éloigne les moustiques. Une infusion de la plante entière (sans les racines) calmait la dysenterie. Il était aussi utilisé contre les maux de dents. Aujourd'hui, son huile essentielle est réputée antiseptique.



## Noisetier

***Corylus avellana* | famille des Corylacées**

*Kelvez, kraoñ*

Aussi appelé coudrier, tout dans le noisetier est utile : on mange ses fruits, ses branches servent pour la confection de vannerie et de bois de chauffage. Ses fruits et ses feuilles et son écorce ont des propriétés médicinales. Il a même des propriétés magiques : le sourcier utilise une baguette de noisetier pour trouver de l'eau. La même baguette pouvait aussi retrouver parents ou objets perdus.

## Cardamine des prés

**Cardamine pratensis** – famille des Brassicacées  
oucrucifères

*Belar prad*

Il existe une centaine de variétés de cardamine.  
La cardamine des prés, appelée aussi *resson des prés*,  
fleurt en avril-mai et donne des fleurs roses ou blanches.





## Chélidoine

**Chelidonium majus – famille des Papavéracées**

*Louzaouenn an daoulagad, louzaouenn ar plac'h koant, yeod ar gwenn, skler vraz*

C'est une plante à fleurs jaunes de la même famille que les coquelicots. Appelée herbe au bouc à cause de son odeur, elle est aussi surnommée « herbe à la vue » (louzaouenn an daoulagad en breton) car on disait qu'elle pouvait soigner les yeux. Elle a des propriétés calmantes et dépuratives.

Appliqué régulièrement, le lait qui coule des tiges cassées fait disparaître les verrues. Attention, cette plante est peu utilisée aujourd'hui à cause des risques d'intoxication, elle provoque en particulier des vomissements.

# Violette

**Viola odorata** | famille des **Violaceae**

*Bokedoù sant Julian, lili hanv, boqueten merh, violetez ar c'houed*

Les graines et fleurs ont de nombreuses propriétés médicinales : elles soignent les maux de tête, les insomnies, la mélancolie et les problèmes de peau. Les fleurs sont aussi utilisées en parfumerie, en cuisine et en confiserie. En breton, elle est appelée bouquet de Saint Julien ou bouquet des filles ou plus curieusement « *troad ebeul* », pied de poulain.



# Myosotis

**Myosotis arvensis** | famille des **Boraginaceae**

*Daoulagad ar Werc'hez, sklerig*

Il est surnommé herbe d'amour ou oreille-de-souris en français et en breton *daoulagad ar Werc'hez*, le regard de la Vierge, sans doute à cause de la couleur bleue de ses fleurs.

## Fumeterre

***Fumaria officinalis* | famille des Fumariacées**

*Louzaouenn an teil, gwennig, sklerig*

Surnommé fiel de terre ou pisse-sang, il a des propriétés dépuratives, toniques, sudorifiques et diurétiques. Il se récolte au moment de la floraison pendant tout le printemps et se prépare en infusion ou en sirop. On lui attribue aussi des propriétés magiques : brûlé, il protège contre les envoûtements.



## Conopode

***Conopodium majus* | famille des Apiacea (ombellifère)**

*Kraoñ douar, kistin douar*

Appelé en breton, noisette ou châtaigne de terre, sa racine peut se manger. Crue, elle a la réputation de soigner les aigreurs d'estomac.



## L'eau

En Bretagne, « l'eau de source se trouve (...) partout; le paysan peut bâtir sa maison tout près des terres qu'il exploite; le manque d'eau ne l'en empêche jamais; au pis aller a-t-il à creuser un puits très peu profond. Les fermes ne se groupent pas le long des ruisseaux (...); au contraire, elles évitent les vallées qui colligent les eaux, parce que ces vallées ne sont souvent que de longs rubans de tourbe et de prairies inondées; elles se dispersent aux innombrables points d'origine des chevelus, où elles trouvent presque toujours leur doué, leur source petite, mais rarement tarie ».

(C. Vallaux, *La Basse-Bretagne*, 1905).

A Callac aussi, l'eau est très présente comme le montre la toponymie (étude des noms de lieux) : *Goaz Herve* (le ruisseau d'Hervé), *Kerret Huellañ* (le ruisseau du bas), *Guernancaffre* (le marais de la chèvre), *Pont Varegues* (le pont de la cavalière), *Lanioù Kibi* (les sources des landes)... De nombreux moulins ont été construits le long de l'Hyères et des ruisseaux de Guervily et de Pont Hellou : moulins de La Boissière, de Kerbournet, de Kerrallouant, de Callac...

## Le moulin de Kerbournet (page précédente)

Le moulin à eau naît environ deux siècles avant J.C. Les Romains imaginent d'utiliser la force du courant des rivières pour entraîner de grosses roues qui, à leur tour, actionnent les meules servant à écraser les céréales. En Bretagne, les premiers moulins à eau apparaissent vers le XI<sup>e</sup> siècle. La présence de rivières nombreuses a favorisé leur construction. L'âge d'or du moulin se situe au XIX<sup>e</sup> siècle. La Bretagne a compté jusqu'à 7 000 moulins à eau, 3 000 moulins à vent et une centaine de moulins à marée.

« War ar stank hag er milino,  
'vez klevet ar c'heloio\* »

\*Au lavoir et au moulin,  
on entend les nouvelles

Le lavoir est le domaine réservé des femmes.

C'est là qu'elles échangent les nouvelles et les ragots !

On parlait d'ailleurs de « radio-lavoir ».

CALLAC. - Le Lavoir de Pont-an-Vau



## Le lavoir – *Ar stank*

« On est allé au lavoir jusqu'aux années soixante...

- Et même plutôt 1975 !
- Quand on a eu les machines à laver, on a été sauvées...
- Les premières, il fallait quand même les remplir avec l'eau du puits !

La fréquence, c'était en général une fois par semaine mais ça pouvait être tous les deux jours selon les familles. Quelquefois, c'est juste le bord de la rivière qui était aménagé, mais c'était toujours bien entretenu. Chacune avait sa caisse en bois pour s'agenouiller, avec de la paille, du foin ou des coussins. C'était rare qu'on les laisse sur place, même si le lavoir était abrité, parce que les gamins s'amusaient à les balancer dans l'eau !

La veille, on mettait le linge le plus sale à tremper le soir dans de l'eau tiède avec du savon (ou parfois du lierre, ça nettoie aussi !) et le matin, on rinçait, on remettait à tremper avec du savon puis on essorait avant de partir.

À la maison, on mettait le linge à sécher sur des fils dehors, même l'hiver, dans des hangars, au grenier ou devant le feu ; dans la maison, il y avait des fils à linge en hauteur et toujours quelque chose dessus.



Les lavoirs, c'était de l'eau de source. Après le lavage, l'eau savonneuse partait dans les prairies. Peu de lavoirs étaient abrités, mais l'aménagement était prévu pour laver à plusieurs ; trois ou quatre places, c'était déjà beaucoup.

À Callac, les lavoirs municipaux étaient nettoyés tous les dimanches matin. Il y avait une vanne et il fallait lâcher l'eau pour la changer, et de temps en temps nettoyer au balai-brosse. »

Extrait de *Le sabot dans la poche, Enfances racontées par les anciens du foyer logement de Callac*



Cérémonie pour l'arrivée de l'eau courante à Botmel vers le milieu du XX<sup>e</sup> siècle (Archives Municipales de Callac)

## Fontaines & lavoirs

En 1902 est votée une loi sur l'assainissement communal qui va obliger les maires à édicter un règlement sanitaire et à développer les services liés à l'eau : fontaines et lavoirs publics, adduction d'eau potable. Progressivement toutes les communes vont bénéficier de ces services.

### Les lavoirs de Callac

- Gwer Hallou
- Pont ar Vo
- Kozh Stank
- Kroaz Jobic





## L'élevage

L'agriculture a toujours été la ressource essentielle de la commune. L'élevage, en particulier celui des bovins, est important depuis le XIX<sup>e</sup> siècle : dès cette époque, Callac exporte ses bœufs à l'ensemble du département et dans les départements voisins.

Avec l'arrivée du train, les bœufs seront livrés jusqu'à Paris aux halles de La Villette. Mais Callac est célèbre surtout pour l'élevage du cheval de trait breton, dont Naous fut le plus célèbre représentant, et pour celui de l'épagneul, élevages qui trouvent tous deux leurs origines à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

## L'épagneul Breton

Autrefois la Maison de l'Épagneul était un hôtel. Aujourd'hui, on peut visiter son exposition. On y apprend toute l'histoire de l'épagneul depuis son ancêtre le loup. L'épagneul est un chien très intelligent que l'on éduque bien et son odorat est très développé. Il existe des concours pour montrer que les chiens sont bien éduqués.

Aujourd'hui, il existe 4 élevages à Callac : ceux d'Hervé Bourdon (affixe *De Cornouaille*), d'Yves & Marc Joncour (affixe *De Kerveillant*), de Claudine et Serge Lavenant (affixe *De L'Isle de Callac*) et de Patrick Morin (affixe *De Keranlouan*).

Pour en savoir plus, visitez la Maison de l'Épagneul, place du 9 avril 1944.



Blackburn H., Caldecott R., *Gens de Bretagne au XIX<sup>e</sup> siècle*, Editions Keltia Graphic, Spézet, 1994 (1884)

## L'élevage des chevaux, une activité ancienne

En Centre Bretagne, on a mis à profit l'étendue des landes et des friches pour pratiquer un élevage extensif. *« C'est un usage général et qui remonte à des temps déjà anciens, car il n'y a rien de moderne en Bretagne, de conduire dès l'aube du jour, pendant toute la belle saison, les moutons, les bœufs, les vaches, les chevaux, sur les landes, et de les y laisser le plus souvent sans gardiens, paître jusqu'au soir, l'herbe courte et rare qui végète à leur surface ; puis, quand l'hiver vient les priver de ce maigre aliment, de le remplacer par les ajoncs épineux dont le sol des landes est couvert. Les sommités de ces plantes coupées en vert et broyées sous de lourds pilons, deviennent alors la nourriture des animaux domestiques : du reste, elle paraît convenir à tous, principalement aux chevaux dont elle augmente l'embonpoint »* (Villermé, Benoiston de Châteauneuf, *Voyage en Bretagne en 1840 et 1841*.) C'est grâce à cela que l'on trouve dès 1700 à la foire de Callac des « chevaux pour labour ».

## Naous

Naous est né le 28 mars 1935 à Plusquellec. Il est acheté par les haras en 1938 et stationné au haras de Callac à partir de 1939. La ville a possédé un haras du début du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années soixante car l'élevage des chevaux de trait était très important dans la région de Callac.

C'est un étalon qui sert pour la reproduction du trait breton. Il a eu une grande descendance : 27 fils étalons, 116 petits-fils étalons et 245 arrière-petits-fils étalons. Naous est mort en 1951. En 1958, le ministre des Beaux-Arts commande au sculpteur Guyot une sculpture en bronze de Naous. Celle-ci est aujourd'hui située place Jean Auffret près de la mairie.





## *Circuit des trois rivières*

Cette balade autour de Callac vous fera découvrir son paysage bocager, en particulier ses chemins creux et une belle vue sur la ville, ainsi que son patrimoine bâti : vestiges des remparts du château médiéval, église de Botmel et pont gallo-romain. Vous longerez l'Hyères et les ruisseaux du Guervilly et de Pont Hellou et pourrez ainsi apprécier la fraîcheur ombragée du bord de l'eau.

Circuit de 10 km – 3 heures – quelques passages escarpés. Balisage jaune.  
Départ : près de la mairie, à côté de la statue de l'étalon Naous.



Kerroux

Goaz Hervé

Bois de Maroux

Kervellan

Ker...

Lestréménel

Kerrallouant

Botmel

Moulin de  
Kerrallouant

Pont Hellou

Kerbouzard

Le Guervilly

Callac



Kerroc'h

Pont  
Karaez

La verte vallée  
Parc de loisirs

Le moulin  
de Callac

Le Manoir  
de la Boissière

La Basse  
Boissière

Pont  
ar Bac'her

La Villeneuve

0 500 m

L'Hyère  
1787

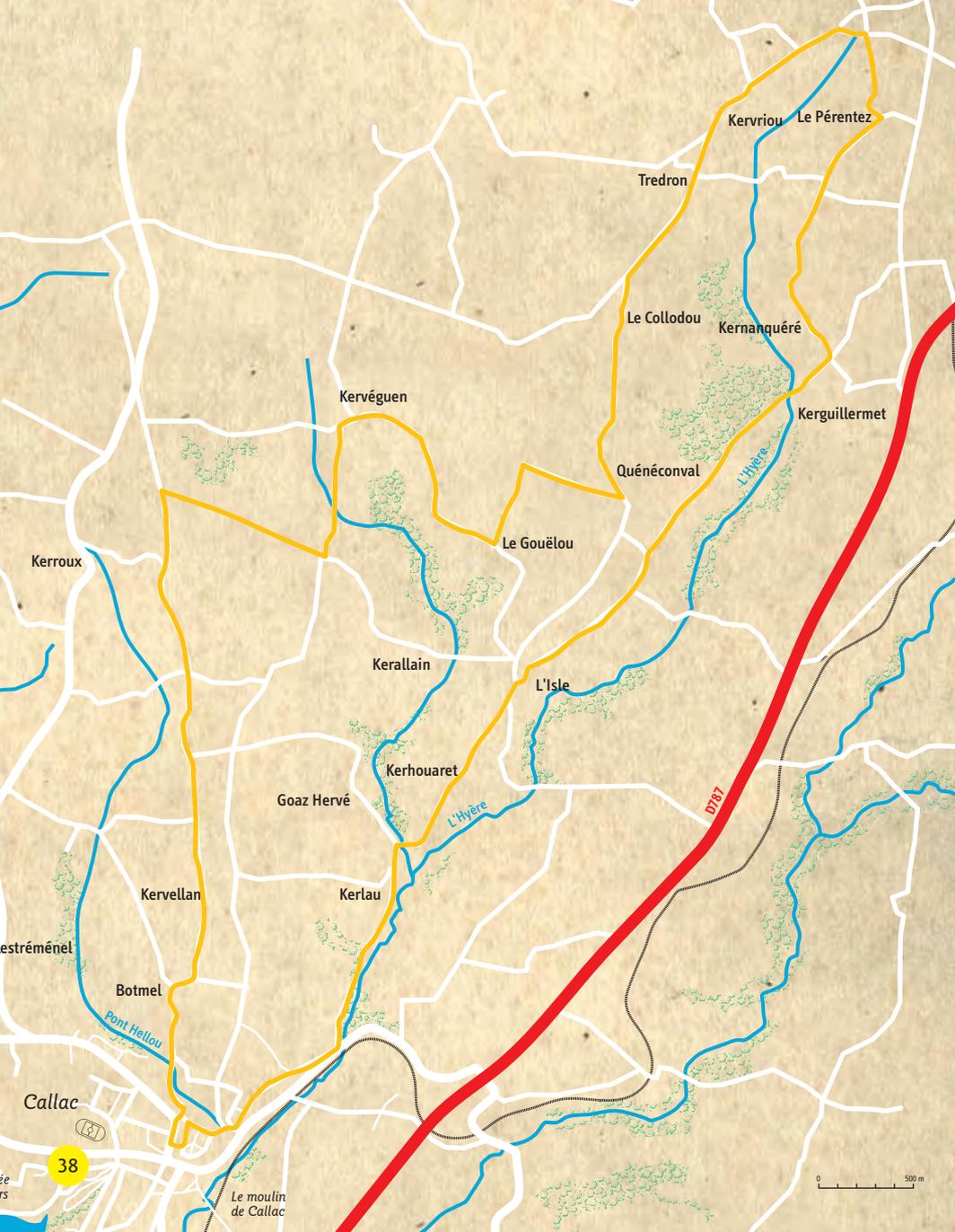
Resthellou Braz

## *À travers la campagne callacoise*

Cette balade dans la campagne callacoise vous permettra de faire ample connaissance avec le bocage de la Bretagne intérieure et les nombreux trésors qu'il offre : chemins creux, variété de la flore (hêtre, chêne, noisetier, bourdaine, aubépine, if... peuplent les talus), panoramas « surprise » sur la ville ou les villages, vieilles maisons, puits, fours à pain... A vous d'ouvrir l'œil !

Circuit de 19 km – 6 heures.

Départ : près de la mairie, à côté de la statue de l'étalon Naous.



Kervriou Le Pérentez

Tredron

Le Collodou

Kernanquééré

Kerguillermet

Kervéguen

Quénéconval

L'Hyère

Le Gouëlou

Kerroux

Kerallain

L'Isle

Kerhouaret

Goaz Hervé

L'Hyère

D187

Kervellan

Kerlau

estréménel

Botmel

Pont Hellou

Callac

38

Le moulin de Callac

0 500 m



# Adresses utiles

## Mairie

Du lundi au vendredi : 8h30-12h et 14h-17h

Samedi : 9h-2h

Place Jean Auffret, 22 160 CALLAC

Tél : 02 96 45 81 30

Mél : [commune@mairie-callac.fr](mailto:commune@mairie-callac.fr)

## Syndicat d'Initiative

Du 15 juin au 15 septembre : 10h-12h30 et 15h-18 h

Ouvert le dimanche matin

Place du 9 avril 1944, 22 160 CALLAC

Tél : 02 96 45 59 34, Hors saison : 02 96 45 89 99

## Pays Touristique Guerlédan - Argoat

La Gare, 22 570 GOUAREC

Tél : 02 96 24 85 83

Mél : [guerledan-argoa@wanadoo.fr](mailto:guerledan-argoa@wanadoo.fr)

## Maison de l'Espagneul

Du 15 juin au 15 sept : 10h-12h30 et 15h-18h

Fermé le jeudi.

Groupes (à partir de 10 personnes) sur rdv.

Autres périodes : renseignements au 02 96 45 57 89

Place du 9 avril 1944, 22 160 CALLAC

Tél : 02 96 45 59 34

## Maison du Patrimoine

15 juin-15 sept: tous les jours 14h-19h  
15 avril-15 juin et 15 sept-15 nov: du mardi au samedi  
14h-17h30  
Fermeture 15 déc-15 janvier  
Place du Centre, 22 340 LOCARN  
Tél: 02 96 36 66 11  
Mél: maison.dupatrimoine@wanadoo.fr  
Site: www.patrimoine-locarn.org

## Centre Forêt Bocage

5, Hent an Dachenn Sport, 22 160 LA CHAPELLE NEUVE  
Tél: 02 96 21 60 20  
Mél: centre-foret-bocage@wanadoo.fr  
Site: www.centre-foretbocage.com

## Bibliothèque

Lundi: 16h30-18h30  
Mercredi: 10h-12 h et 14h30-17h  
Samedi: 10h-12 h et 14h-17h  
Rue Louis Morel, 22 160 CALLAC  
Tél: 02 96 45 59 28

## Cinéma La Belle équipe

Cinéma d'Argoat, 5, rue du Cleumeur, 22 160 CALLAC  
Tél/fax: 02 96 45 92 21  
Site: cineargoat.free.fr

## Bibliographie

*Dictionnaire du Patrimoine des Communes – Les Côtes-d'Armor*, Editions Flohic  
LE MALEFAN S., *Callac, une cité rurale au XIX<sup>e</sup> siècle*, Keltia Graphic, Spézet, 2007  
LAPORTE C., RENAULT V., *Le sabot dans la poche*.  
*Enfances racontées par les anciens du foyer-logement de Callac*, Carnoët, 2009  
ROLLAND J.-P., *L'église Saint-Laurent de Kallag (Callac de Bretagne)*, Monographie

## Remerciements

Carole Le Jeune, Lydia Guilcher et le personnel municipal de Callac,  
Micheline et Francis Le Lay, Jacques Duchemin, les archives départementales  
des Côtes-d'Armor, Monsieur Hubert Forget, recteur de Callac, Claudine Laporte

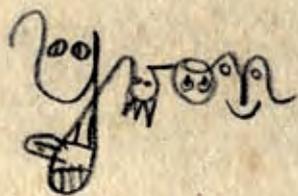
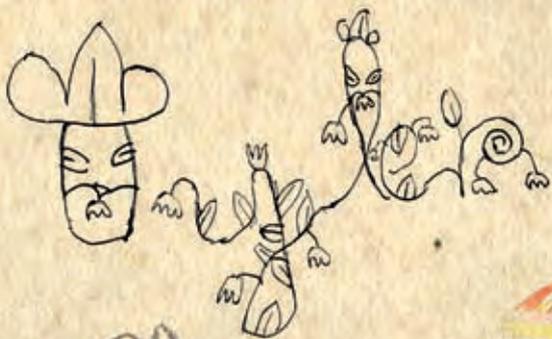
## Crédits photographiques

Maison du Patrimoine, Archives Municipales de Callac, Jacques Duchemin

Coordination générale du projet : Maison du patrimoine | Léna Gourmelen  
Place du Centre, 22 340 Locarn – Site: www.patrimoine-locarn.org

Graphisme : Bruno Tessier | Potager graphique  
10, Château de Landugen, 22160 Duault – Site: www.potager-graphique.com

Imprimé sur papier recyclé avec des encres végétales par l'Imprimerie de Bretagne  
34, rue du Docteur Prouff, 29600 Morlaix – Site: www.imprimeriedebretagne.fr



Thomas

ZACH

T H O M A S

Emily

math

Floury

SARAH

NICOLAS

matin

